

LA LICRA

Festival d'Avignon 2022



Programme 2022
Spectacles & débats



La Licra, en première ligne contre le racisme et l'antisémitisme depuis 95 ans

La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme est une des plus anciennes associations militant à travers le monde contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations. Depuis 1927, la Licra est à la pointe de tous les combats contre le racisme et l'antisémitisme. Profondément attachés aux valeurs de la République, nous défendons un principe simple : l'universalité des droits de l'Homme. Forte d'une longue expérience et d'une tradition humaniste, la LICRA dispose aujourd'hui d'un réseau de 62 sections, de plus de 3000 militants en France et à l'étranger, d'une revue, *Le Droit de vivre* (DDV). Reconnue d'intérêt général, elle dispose d'une expertise unique et acquise sur le terrain. Face aux tensions qui traversent et divisent notre société, la LICRA est pleinement engagée dans la construction d'une République plus fraternelle et le développement dans notre pays d'une culture antiraciste.

Couverture signée Bruno Théry

Peintre, affichiste et illustrateur, sculpteur à l'occasion, Bruno Théry est originaire de Savoie. Créateur des affiches du festival Jazz à Vienne pendant plus de 25 ans, il a aussi produit des affiches pour des scènes nationales et d'autres festivals.

En 2015, la Région Rhône-Alpes lui avait consacré une rétrospective de plus de 400 affiches. Militant de la section Auvergne-Rhône-Alpes, il crée pour la LICRA la couverture des programmes *La LICRA à Avignon* depuis 2018 ainsi que la couverture du programme des Troisièmes Journées des Justes que la LICRA a organisées au Chambon-sur-Lignon les 30 et 31 mai 2019 sous le titre : *75 ans après la Shoah, qu'est-ce qu'être Juste aujourd'hui ?* et la couverture du programme des Quatrièmes Journées des Justes qui ont eu lieu les 17, 18 et 19 juin 2022 à Thonon-les-Bains et à Lausanne sous le titre : *Journées franco-suisse des Justes, de la fuite des huguenots au XVIIe s. à celle des juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale.*

Sommaire

Suivez la Licra à Avignon !	1
Édito : La Licra à Avignon	2
Spectacles	3
Résister aux idéologies de la haine	4
Femmes en mouvement pour la liberté	6
Identités en question	9
Migrations et frontières	12
Nous avons également apprécié	14
Débats	16
Rejoignez-nous !	19
Découvrez Le DDV, revue universaliste et antiraciste	20
L'univers de la Licra	21

Suivez la Licra à Avignon !

Le « journal numérique » de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme à Avignon, c'est une page dédiée sur le site internet de la Licra.

Elle regroupera l'ensemble des contributions de la Licra dans un lieu unique.

Pour y accéder :

Vous y trouverez :

- ▶ Des contenus vidéo, proposant notamment l'intégralité des conférences et des débats, ainsi que des contenus dédiés, tels qu'interviews ou micros-trottoirs.
- ▶ Des photos, des critiques et des *teasers* sur les spectacles donnés à Avignon - dès lors que leur sujet fait écho aux combats de la Licra et des tribunes en lien avec notre activité sur place.
- ▶ Un forum pour échanger nos points de vue, tant sur les spectacles labellisés par la Licra comme sur ceux qui nous auraient échappé.
- ▶ Le « journal numérique » de la Licra à Avignon est publié en continu, sur le site de la Licra et sur les réseaux sociaux, durant toute la durée du Festival.



www.licra.org/avignon

La Licra à Avignon

Au fil des années, la Licra est devenue une figure familière du paysage avignonnais. Les festivaliers acceptent volontiers la plaquette que ses militants lui tendent, car ils savent qu'elle contient des suggestions intéressantes ; et ils engagent souvent la discussion sur les thèmes qui nous tiennent à cœur : le racisme, l'antisémitisme, les discriminations fondées sur le genre, l'origine, la religion...

Partenaire fidèle des Ateliers de la pensée dans le cadre du Festival d'Avignon, mais aussi des scènes permanentes de la ville et de nombreuses compagnies du Festival Avignon Off, la Licra s'efforce chaque année de consolider son offre de débats, de varier la palette des spectacles qu'elle souhaite promouvoir et de renforcer les moyens humains dont elle dispose.

C'est ainsi qu'en 2022, à l'occasion de la renaissance du réseau Jeunes Licra, sept jeunes militants seront présents au Festival d'Avignon ; elles et ils viennent de diverses sections avec un objectif commun : lutter contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations avec les outils de la culture.

L'équipe qui conçoit et qui anime la Licra à Avignon s'enrichit cette année d'une collaboration précieuse : nous avons été rejoints en effet par Véronique EJNÈS, ancienne programmatrice au TJP – Centre dramatique national Strasbourg Grand Est. Il suffit de feuilleter cette plaquette pour mesurer son apport : augmentation sensible du nombre de débats proposés, « thématisation » des spectacles suggérés (« résister aux idéologies de la haine », « femmes en mouvement pour la liberté », « identités en question », « migrations et frontières »...)

Sans oublier bien sûr le traditionnel grand débat de la Licra aux Ateliers de la pensée. Cette année, ce sera le lundi 18 juillet à 14h30 au Cloître Saint-Louis. Intitulé *L'universalisme à l'épreuve des tensions identitaires*, il réunira Dolores DELGADO, procureure générale de l'État et ancienne ministre de la Justice de Pedro SÁNCHEZ, les écrivaines Tania de MONTAIGNE et Laure GOURAIGE et le philosophe Francis WOLFF : à l'heure où s'exacerbent les tensions identitaires fondées sur la religion, l'ethnie, le genre, voire... la « race » et sur le « narcissisme des petites différences », comment concilier l'idéal universaliste, issu des Lumières, avec le respect de la diversité culturelle ?

Comme chaque année, nous attendons vos coups de cœur et vos coups de gueule dans notre « Journal numérique » de la Licra à Avignon !

Mario STASI

Président de la Licra

Abraham BENGIO

Président de la commission Culture

**Véronique EJNÈS, Alan BLUM,
Nicole CHOUCHENA, Jean-Louis ROSSI**
Équipe *La Licra à Avignon*



Spectacles

Lettres à un ami allemand

(d'Albert Camus)

Du 7 au 30 juillet à 11h45 (relâche les 11, 18 et 25 juillet) • Théâtre du Chêne Noir, 8 bis rue Sainte-Catherine, salle Léo Ferré • Durée : 1h (dès 12 ans)

Adaptation et mise en scène
Julien Gelas ; avec Didier Flamand.

Crédit : Guillaume Serres



Imaginons un monde en proie à la destruction où il faudrait expliquer à son bourreau pourquoi la justice vaut mieux que la haine, pourquoi vivre revient à « lutter pour des nuances » et non tout sacrifier aux passions meurtrières. Les *Lettres à un ami allemand* écrites par Albert Camus pendant la guerre nous ramènent à l'essentiel, elles nous somment de redéfinir ce qui fait la dignité de l'homme.

13 Juillet • Débat Résister aux idéologies de la haine

Débat avec Julien Gelas et Didier Flamand le mercredi 13 juillet au Chêne Noir, à l'issue de la représentation (vers 12h45), animé par Abraham Bengío

Fragments

(d'Hannah Arendt)

Du 19 au 30 juillet à 21h30 (relâche le 25) • Théâtre du Chêne Noir, 8 bis rue Sainte-Catherine • Durée : 1h20 (dès 15 ans)

Adaptation et jeu Bérengère Warluzel ; mise en scène Charles Berling.



Crédit : Vincent Berenger

Bérengère Warluzel et Charles Berling nous invitent, à travers les mots d'Hannah Arendt, à aimer cette faculté inhérente à la nature humaine : penser. Non, ce n'est pas réservé à une élite, bien au contraire. Penser peut être une aventure joyeuse pour chacun, en plus d'être une jubilation et un enthousiasme qui se partagent.

Les Poupées

Du 7 au 26 juillet à 10h50 (relâche les 13 et 20 juillet) • Caserne des Pompiers, 116, rue de la Carreterie • Durée 45min (dès 5 ans)

Conception et direction Marine Mane (compagnie In Vitro) avec Clémence Diény en alternance Claire Malchrowicz, Vincent Fortemps.

Crédit : Julie Mouton



La création Les Poupées s'empare de deux grands gestes essentiels : coudre et recoudre. La trajectoire de l'artiste Michel Nedjar est intrinsèquement liée à ces deux gestes. Ancien tailleur et fils de tailleur, c'est avec les fils de la mémoire qu'il travaille. Ceux des rebuts de tissus qu'il relie ensemble pour ses poupées. Les fils d'une famille ayant vécu les déportations pendant la deuxième guerre mondiale, qui l'amènent à recoudre son passé et à inventer de nouvelles configurations. Marine Mane y déploie le parcours initiatique et ludique de deux corps qui au fil du jeu se déchainent et se libèrent des carcans.

15 Juillet • Débat Résister aux idéologies de la haine

Débat animé par Abraham Bengio le vendredi 15 juillet à 18h, dans le cadre de « L'Agora Avignon », à l'Hôtel de Brantes de la mairie d'Avignon, 2 rue de la Petite-Fusterie.

L'exposition « Jean Zay » réalisée par le CERCIL – Musée mémorial des enfants du Vel d'Hiv, sera présentée dans le Péristyle de la mairie, place de l'Horloge, du 4 au 21 juillet.

Jean Zay, l'homme complet

(d'après *Souvenirs et solitude* de Jean Zay)

Du 7 au 30 juillet à 11h30 (relâche les lundi 11, 18 et 25) • Théâtre des Vents, 63, rue Guillaume Puy • Durée 1h15 (dès 13 ans)

Adaptation et jeu : Xavier Béja (compagnie Théâtre en Fusion) ; mise en scène : Michel Cochet



Crédit : Claire Ramiro

La voix qui se fait entendre dans *Souvenirs et solitude* est à ce point sensible et incarnée qu'elle nous permet un retour dans le temps d'une saisissante netteté. Jean Zay nous offre ses yeux, son cœur et son corps pour vivre les déchirures et les retournements de l'Histoire. On y est. Véritablement. (...) Autant dire qu'une telle parole résonne aujourd'hui de manière salutaire, pour nous, citoyens d'une époque où le politique est en crise, dévoyé par tant de jeux de masques et de stratégies du mensonge

AVIGNON
Ville d'exception



Angela Davis, une Histoire des États-Unis

(de Faustine Noguès)

Du 7 au 30 juillet à 14h (relâche les 13, 20 et 27) • Théâtre des Halles, 4 rue du Roi René • Durée 1h (dès 12 ans)

Mise en scène : Paul Desveaux, compagnie l'Héliotrope, avec Astrid Bayiha.

Crédit : Jérémie Lévy

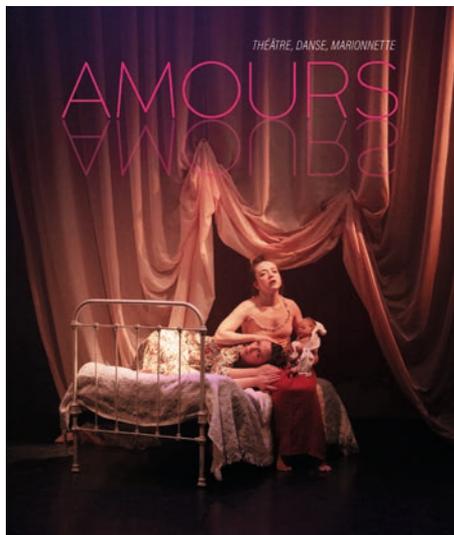


C'est une conférence poétique et politique où s'entrecroisent des archives vidéo, le texte de Faustine Noguès, des extraits de discours d'Angela Davis dans une ambiance sonore inspirée des années 70-80, scandée par le rap où verbe et musique ne font plus qu'un. Angela Davis ne parle pas que de racisme. Elle utilise sa propre vie et sa pensée théorique, développée à partir du marxisme et du communisme, pour aborder toutes les formes de discriminations. Son discours est un vecteur de rassemblement par-delà les nations et les clivages sociaux. En cela elle élève la pensée et tous les débats auxquels elle est conviée, aujourd'hui encore..

Amours

(d'après Leonor de Récondo)

Du 7 au 29 juillet à 14h05, relâche les 13, 20 et 27 • Présence Pasteur, rue du Pont Trouca • Durée 1h40 (dès 13 ans)
Adaptation et mise en scène Vanessa Sanchez (Arbre compagnie).



Crédit : Delphine Jouandeau

Voici le récit d'une histoire d'amour impossible. Nous sommes en 1908, une maison bourgeoise, un bourg cosu du Cher, où la chair est triste pour tous les êtres... Sous la patine classique du roman de mœurs (on pense à Flaubert), *Amours* conjugue au présent les diverses formes de violences faites aux femmes, du moyenâgeux droit de cuissage à l'interdiction du plaisir pour le corps féminin. Ces corps d'abord déniés, enserrés dans un corset de faux-semblants et de convenances, mais ces corps affamés, bientôt mis au jour, se libèrent dans une ode superbe à la féminité et aux ressources insoupçonnées de soi. Entre théâtre, danse et marionnettes...

19 Juillet • Débat Femmes en mouvement pour la liberté

Débat dans le jardin du Théâtre des Halles le mardi 19 à 18h, animé par Véronique Ejnès, ancienne programmatrice au TJP - CDN Strasbourg-Grand Est et Nouria Yahi Boggio, ancienne directrice régionale aux droits des femmes.

Paying for it

(écriture collective)

Du 7 au 28 juillet à 21h30 (relâche les 12, 19 et 24) • Théâtre des Doms, 1 bis rue Escaliers Sainte-Anne • Durée 2h (dès 16 ans)

Mise en scène collectif La Brute (Jérôme De Falloise, Raven Ruëll, Anne-Sophie Sterck). Écriture et jeu : Jérôme De Falloise, Raven Ruëll, Anne-Sophie Sterck, Martin Panel, Ninuccia Berthet, Julie Peyrat, Gabriel Bideau, Marion Gabelle, Ninon Borsei, Martin Rouet.

Crédit : Hubert Amiel



C'est « payer pour baiser » mais c'est aussi en payer le prix moral, économique et social. C'est payer le prix fort de cette pratique vue comme coupable. Le collectif La Brute poursuit ses recherches et son travail d'investigation de terrain au cœur des lieux de l'humanité que la société préfère ne pas questionner.

Accompagnés par Sonia Verstappen, ancienne prostituée et sociologue, les actrices et acteurs de ce spectacle incarnent la parole de ces femmes que la société veut rarement entendre, celles qui réclament qu'on cesse de les traiter comme des victimes ou des criminelles pour enfin les entendre et les regarder comme des personnes.

Une farouche liberté

(d'après Gisèle Halimi et Annick Cojean)

Du 7 au 30 juillet à 14h45 (relâche les 10, 17 et 24) • Théâtre Pierre de Lune, 3 rue Roquille • Durée 1h (dès 12 ans)

Adaptation et mise en scène Jean Cholet (Bateau-Lune théâtre), avec Sylvie Boivin.



Crédit : Sarkis Ohanesian

Soixante-dix ans de combats. Soixante-dix ans de passion et d'engagement au service de la justice et de la cause des femmes. Et toujours, la volonté de transmettre aux nouvelles générations le flambeau de la révolte. Parce que l'égalité entre hommes et femmes est loin d'être acquise. Et parce que naître femme reste une malédiction dans la plupart des pays du monde

19 Juillet • Débat

Femmes en mouvement
pour la liberté

Voir le programme du débat en page 6.



J'ai si peu parlé ma propre langue

(écriture collective)

Du 7 au 30 juillet, à 16h10 (relâche les 12, 19 et 26) • Espace Roseau-Teinturiers, 45, rue des Teinturiers • Durée 1h15 (dès 12 ans)

Mise en scène Agnès Renaud (compagnie l'Esprit de la Forge) avec Marion Duphil-Barché, Pauline Méreuze, Diane Regnault ou Agnès Renaud, Flore Taguiev.

Crédit : Alain Hatat



« José, Carmen et les autres arrivent par bateau, laissant derrière eux, comme tant de «pieds-noirs», un pays, où le verbe était haut et le rire jamais loin. Un pays perdu et rêvé depuis. Dont ma mère a mis 50 ans à nous parler. Jusqu'à ce que je découvre ses carnets de poésie en avril 2017. Jusqu'à ce que nous fassions ce voyage retour en mai 2017 avec elle à Oran. » (A. R.)

Sur scène, Radio Amicale du Soleil, « la radio de tous les rapatriés d'Algérie », rend hommage à Carmen Sintès, figure emblématique du quartier... Durant plus d'une heure, Rosa et sa jeune chroniqueuse Mathilde se livrent à un travail d'enquête, déroulant l'histoire d'une femme - le double de la mère d'Agnès Renaud- prise dans les bouleversements du XXe siècle, des événements d'Algérie aux premières revendications féministes.

Salina, les trois exils

(de Laurent Gaudé)

Du 10 au 29 juillet à 21h15 (relâche les 12, 19 et 26) • Théâtre le 11, 11 bd Raspail • Durée 1h45 (dès 12 ans)

Mise en scène Bruno Bernardin et Khadija El Mahdi (compagnie les Apicoles), avec : Bruno Bernardin, Khadija El Mahdi, Chantal Gallier, Célia Idir, Lahcen Razzougui et Giovanni Vitello.



Crédit : Savali Aydar

« Moi, Malaka, fils élevé dans le désert par une mère qui parlait aux pierres, je vais raconter Salina, la femme aux trois exils. Je vais dire ma mère qui gît là, au fond de la barque et le monde qui apparaîtra sera fait de poussière et de cris ».

Mariée contre sa volonté, brutalisée et humiliée, Salina refuse de se soumettre... Le roman de Laurent Gaudé, adapté à la scène, raconte un parcours de colère, de haine et de vengeance qui ne trouve pas la paix. La parole du fils, conteur de l'histoire, donne à entendre, libère et offre l'apaisement nécessaire au deuil.

Par la compagnie qui avait créé *Sang négrier*, du même Laurent Gaudé, coup de cœur de la LICRA à Avignon en 2018.

19 Juillet • Débat
Femmes en mouvement
pour la liberté

Voir le programme du débat en page 6 ou 7

Notre histoire

Du 7 au 29 juillet à 15h30 (relâche les mardis 12, 19 et 26 juillet) • Théâtre le 11, 11 bd Raspail • Durée 1h10 (dès 14 ans)
Conception, écriture et mise en scène Stéphane Schoukroun et Jana Klein, compagnie (S)-VRAI, avec Jana Klein et Stéphane Schoukroun.

Crédit : Lucie Jean



Stéphane est Juif, Jana est Allemande. Lorsque leur fille de 10 ans les oblige à un check-up identitaire, ils s'engagent dans une reconstitution en direct : acteurs et régisseurs du spectacle de leur vie, ils agencent des fragments de leur histoire et de celle avec un grand H. Une autofiction drôle et émouvante qui tente de saisir ce qu'on peut bien transmettre à la génération future de nos identités mouvantes et d'une possible histoire commune.

Chasser les fantômes

(d'Hakim Bah)

Du 7 au 28 juillet à 11h les lundis, jeudis et samedis (relâche les mardis, mercredis, vendredis et dimanches) • Théâtre des Halles, 4 rue du Roi René • Durée 1h30 (dès 14 ans)

Idée originale Sophie Cattani ; mise en scène Antoine Oppenheim (Collectif ildi ! eldi !) ; avec Sophie Cattani, Nelson-Rafaell Madel et Damien Ravnich (batterie) ; scénographie, lumière et vidéo Patrick Laffont de Lojo.



Crédit : Pauline Le Goff

C'est une histoire d'amour : un homme noir, une femme blanche. Deux monologues croisés, chacun racontera sa version des faits. C'est tout à fait la même histoire d'amour et évidemment tout à fait une autre. Les amants veulent croire avec une certaine naïveté qu'ils sont égaux face à cet amour, ils se sentent isolés du poids de l'histoire lorsque l'amour est naissant, mais ils réalisent ensuite que les espaces d'incompréhension sont multiples, car les enjeux, les contextes ne sont pas les mêmes. L'histoire débute ailleurs et se poursuit en France, c'est aussi l'histoire de ce trajet.

11 Juillet • Débat Identités en question

Débat dans le jardin du Théâtre des Halles le lundi 11 juillet à 13h, animé par Nicole Chouchena et Alain Blum

Qui a peur

(de Tom Lanoye)

Du 7 au 28 juillet à 19h (relâche les 12, 19 et 24 juillet) • Théâtre des Doms • Durée 1h30 (dès 14 ans)

Mise en scène Aurore Fattier (compagnie Solarium), avec Claire Bodson, Leila Chaarani, Koen De Sutter, Khadim Fall.

Crédit : Prunelle Rulens



Koen et Claire forment un vieux couple d'acteurs franco-flamand à la scène comme à la ville; depuis quelques années ils sont condamnés à jouer *Qui a peur de Virginia Woolf ?*, ce standard du répertoire populaire qui met en scène les jeux pervers d'un couple d'intellectuels au bout du rouleau (...) Ce soir, ils attendent la venue d'un jeune acteur et d'une jeune actrice qu'ils vont auditionner. Comme ces deux-là sont « d'origine étrangère », ils bénéficient d'une subvention socioculturelle de l'État, du type diversité et égalité des chances. Comédie en vase-clos grandiose, cruelle et drôle de Tom Lanoye où le théâtre se fait la métaphore des dérives de notre civilisation contemporaine et le lieu de tous les massacres. Au cœur de cette bataille, s'affronteront le vieux monde et les nouveaux venus. Le choc sera intense, multiculturel, sans gagnants ni perdants.

Gens du pays

(de Marc-Antoine Cyr)

Du 7 au 26 juillet, à 12h20 (relâche les 13 et 20) • Caserne des Pompiers, 116 rue de la Carreterie • Durée 1h10 (dès 14 ans)

Mise en scène Laurent Crovella (compagnie Les Méridiens) avec Blanche Giraud-Beauregardt, Fabien Joubert, Mathias Bentahar.

Crédit : Philippe Lux



Un jeune garçon, Martin Martin, a été arrêté par la police pour s'être aventuré aux frontières de la ville. Il n'a pas de papiers sur lui, aucun moyen de prouver son identité. Alors on le retient au poste pour la nuit. La policière qui l'interroge, met en doute ses propos: comment peut-il s'appeler Martin Martin alors que son apparence semble trahir une autre identité? À son collègue, son professeur de français propose «*Un grand projet*» qui veut mettre à l'honneur la diversité de sa classe. Il questionne les élèves sur leurs racines, leurs pays d'origine, celui de leurs familles. Martin Martin, pris entre deux injonctions à se nommer se trouve harcelé par des questions qui n'appellent qu'une seule et simple réponse que les adultes semblent incapables d'entendre : «*Je m'appelle Martin Martin, je viens d'ici, je vis ici, je suis ici. Je suis français.*»

11 Juillet • Débat

Identités en question

Voir le programme du débat en page 9.

10 kg

*D'après Ma chère fille salafiste de
Lau Nova (production Cie Anteprema)*

**Du 7 au 16 juillet à 10h15 (relâche
le 13) • Théâtre des Carmes, 6 place
des Carmes • Durée 1h (dès 14 ans)**
Mise en scène : Antonella Almirante
(cie Anteprema), avec Eva Blanchard et
Karin Martin-Prével.

Crédit : Isabelle Fourmier



10 kg est un spectacle né d'une rencontre, d'une histoire vraie :

Le parcours inattendu de Charlotte, devenue Amina... Celui de sa mère tentant de maintenir le lien avec sa fille adolescente, malgré les choix extrêmes où l'amène sa recherche d'identité.

Un spectacle dans lequel la matière tissu entre en résonance avec le son et le corps.

10 Juillet • Débat **Identités en question**

Débat place des Carmes le 10 juillet à l'issue de la représentation (à 11h15), animé par Nicole Chouchena et Alain Blum.

Frontalier

(de Jean Portante)

Du 7 au 30 juillet, à 12h15 (relâche les 12, 19 et 26) •

Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume Puy • Durée 1h15

Mise en scène Frank Hoffmann, avec Jacques Bonnaffé (Théâtre National du Luxembourg) ; musique de René Nuss.



Frontalier de Jean Portante est un long monologue polyphonique qui se déroule dans la tête d'un frontalier imaginaire qui, chaque jour, fait la navette vers le Luxembourg. Mais, au-delà de ce va-et-vient quotidien, surgissent, dans la cabine de la voiture, souvenirs et pensées liés au père, à la migration, aux frontières en général. Se tisse ainsi, alors que la mythologie n'est jamais loin, une toile d'araignée dans laquelle chaque fil entremêle les couches du temps et de l'espace pour recréer un univers où l'autobiographie familiale de la traversée des Alpes rejoint la tragédie des longues caravanes de réfugiés. *Frontalier* devient alors un cri désespéré contre les murs qui partout se dressent.

14 Juillet • Débat Migrations et frontières

Débat le 14 juillet à 10h, dans l'Agora du nouveau Village du Off, 6 rue Pourquery de Boisserin, animé par Jean-Louis Rossi.

Mon visage d'insomnie

(de Samuel Gallet)

Du 17 au 29 juillet à 18h30 (relâche les 12, 19, 26) • Théâtre le 11, 11 bd

Raspail • Durée 1h45 (dès 12 ans)

Mise en scène Vincent Garanger (compagnie A l'Envi) avec Cloé Lastère, Didier Lastère, Djamil Mohamed.



Crédit : Damien Caille-Perret

Entre rêve et réalité, jouant avec le fantastique, *Mon visage d'insomnie* est un thriller en huis-clos pour jeune migrant non accompagné et deux éducateurs. Interrogeant la détresse d'une jeune génération migrante, de ces jeunes gens qui ont parcouru des dizaines de milliers de kilomètres et qui se retrouvent seuls au seuil de l'âge adulte dans un désert rural et face à une société qui les infantilise, *Mon visage d'insomnie* parle du rapport qu'une société entretient aux mineurs isolés, entre méfiance, rejet, difficile accueil, héroïsme, générosité et militantisme

14 Juillet • Débat Migrations et frontières

Voir le programme du débat ci-contre.

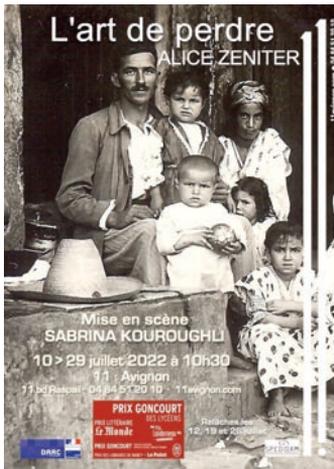
L'art de perdre

(d'Alice Zeniter)

Du 10 au 29 juillet à 10h30 (relâche les 12, 19, 26) • Théâtre le 11, Cour du lycée Mistral • Durée 1h15 (dès 14 ans)

Mise en scène Sabrina Kouroughli (compagnie la Ronde de Nuit), avec Sabrina Kouroughli, Fatima Aibout, Issam Rachyq-Ahrad et la participation de jeunes adolescents des lycées rencontrés dans chaque ville d'accueil afin de réaliser un film projeté pendant la représentation.

Crédit : Gaëtan Vassart



Ce roman sur l'exil raconte le parcours sur trois générations, d'une famille kabyle, de la guerre d'Algérie à nos jours. Il y est question de guerre, d'immigration, d'intégration et surtout d'identité. Cette adaptation privilégie la petite histoire dans la grande Histoire. Elle réunit la grand-mère Yema, et Naïma la petite-fille qui, sous le coup de l'électrochoc des attentats, interroge ses racines. Naïma fait revivre le moment où son grand père Ali et sa famille posent le pied en France, un récit familial où elle réalise qu'elle est en face « d'une histoire sans héros, une histoire qui clôt le conte de fée ».

20 Juillet • Débat Migrations et frontières

Débat le 20 juillet à 13h, dans la cour du lycée Mistral, 37 rue d'Annanelle, animé par Jean-Louis Rossi et Alain Blum.

Au non du père

(Ahmed Madani)

Du 7 au 29 juillet à 9h50 (relâche les 12, 19 et 26) • Théâtre le 11, 11 boulevard Raspail • Durée 1h45 (tout public)

Mise en scène Ahmed Madani (Madani compagnie), avec Anissa A et Ahmed Madani.



Crédit : Ariane Carton

Anissa recherche son père depuis son plus jeune âge. Son enquête minutieuse s'est heurtée à de nombreux échecs. Jusqu'au jour où, alors qu'elle avait abandonné tout espoir, elle retrouve sa trace d'une manière digne des téléfilms les plus mélodramatiques. Dix ans plus tard, Ahmed Madani fasciné par son histoire la pousse à partir à la recherche de cet homme pour en avoir le cœur net. Il propose à Anissa d'organiser son voyage et de l'accompagner. Ils débarquent tous les deux à New York, puis prennent la route jusqu'à la frontière du Canada. Sur scène, pendant qu'Anissa prépare des pâtisseries qui seront partagées avec le public, ils racontent leur quête riche en péripéties. La pièce est une ode à l'espérance, à la résilience, au pardon et à la force de vie. Elle se déploie dans un suspense qui nous tient en haleine jusqu'à la résolution finale.

20 Juillet • Débat Migrations et frontières

Voir le programme du débat ci-contre.



Betún

Du 7 au 30 juillet à 19h25 (relâche les mardis) • Théâtre Des Barriques, salle bleue, 8 Rue Ledru-Rollin • Durée 1h10 (tout public à partir de 12 ans)
Par le Teatro Strappato, écrit et réalisé par Vene Vieitez (Teatro Strappato), avec Cecilia Scrittore et Vene Vieitez.

Crédit : Cesar Desvialat & Cesar Cano



4 rêves et 5 réalités d'une vie dans la rue. Un spectacle de masques sans paroles qui nous parle de la cruelle réalité des enfants qui vivent dans la rue en Bolivie.

Artemisia Gentileschi

D'après Ellice Stevens et Billy Barrett

Du 8 au 27 juillet à 20h20 (relâche les 14 et 21 juillet) • Théâtre du Train bleu, 40 rue Paul Sain • Durée 1h25 (dès 15 ans)
Mise en scène Guillaume Doucet (Groupe Vertigo), avec Chloé Vivarès, Gaëlle Héraud, Philippe Bodet et Bérangère Notta.

Crédit : Caroline Abliam



En 1612, en Italie, a lieu le procès du peintre Agostino Tassi pour le viol de la jeune peintre Artemisia Gentileschi. Les enjeux de ce procès, qui a agité pendant neuf mois la Rome de la Renaissance, résonnent spectaculairement avec les situations de violences faites aux femmes que nous affrontons toujours quatre siècles plus tard.

Le Corbeau Blanc

Eichmann à Jérusalem, autopsie de la barbarie

Du 7 au 30 juillet à 20h10 (relâche les mardis) • Théâtre Au Coin de la Lune, 24 rue Buffon • Durée 1h18
De Donald Freed, mis en scène par William Mesguich, avec Nadège Perrier et Hervé Van der Meulen.

Crédit : Christophe Crenel



Été 1960. Adolf Eichmann est détenu à Jérusalem après son kidnapping en Argentine par le Mossad. À travers la confrontation entre l'ancien nazi et une psychologue israélienne, la pièce explore avec justesse les mécanismes qui ont abouti à la Shoah, tout en interrogeant notre capacité de résistance à la barbarie.

Helen K

Librement inspiré de l'histoire d'Helen Keller

Du 7 au 29 juillet à 12h05 (relâche les 12, 19 et 26 juillet) • Théâtre le 11, 11 bd Raspail, salle 1 • Durée 1h (dès 8 ans)
Production MC2 : Mason de la culture de Grenoble ; texte et mise en scène Elsa Imbert, avec Marion Lucas, Noémie Pasteger et Stéphane Piveteau.

Crédit : Pascale Cholette



Helen K. retrace l'histoire à la fois singulière et fascinante d'Helen Keller, cette célèbre petite fille américaine qui devint, à la suite d'une maladie, subitement aveugle et sourde à l'âge de 18 mois. Dans un dispositif léger prévu pour aller à la rencontre de tous, un récitant, une comédienne et une danseuse nous racontent les grandes étapes de cette éducation passionnante par une jeune éducatrice du nom d'Annie Mansfield Sullivan.

Revanche

(de Marjorie Fabre)

Du 7 au 30 juillet à 14h15 (relâche les 12, 19 et 26) • Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume Puy • Durée 1h15

Mise en scène Marie Provence (compagnie 7e ciel), avec Samuel Diot, Audrey Lopez, Florine Mullard, Léopold Pélagie, Quentin Wasner-Launois.

Crédit : Corinne Malet



Revanche c'est pour toutes les fois au collège où on s'est senti exclu, rejeté, mis sur le banc de touche. Enthousiaste et dynamique, teintée d'humour à la limite du burlesque, l'histoire raconte l'union des laissés pour compte qui décident de former un groupe pour renverser le pouvoir. Dans un décor aux multiples facettes, les personnages évoluent et incarnent des images qui nous parlent à toutes et tous, adultes et adolescents. Un texte qui interroge, donne de la force au collectif et offre l'opportunité jubilatoire de briser le silence et de faire changer la honte de camp.

The Lulu Project

(de Magali Mougel)

Du 7 au 29 juillet à 16h45 (relâche les 12, 19 et 26) • Théâtre le 11, 11 bd Raspail, salle 2 • Durée 1h20 (à partir de 13 ans)

Mise en scène Cécile Arthus (compagnie Oblique) avec Anthony Jeanne, Blanche Adilon-Lonardoni, Blanche Giraud-Beauregardt, Philippe Lardaud, Laurent Robert.

Crédit : Christophe Raynaud de Lage



Lulu n'est pas un ado comme les autres, sans doute parce qu'il vit de l'autre côté d'un mur, dans une tour au milieu des champs, avec une mère qui a du mal à l'accepter tel qu'il est et qui idolâtre sa sœur. Le rêve de Lulu ? Devenir une star du rock ou du punk, ou partir à la conquête de l'espace et des étoiles. Mais Lulu doit passer des tests scolaires qui décideront de son avenir. Et l'avenir qui lui est proposé ne l'enthousiasme guère !



Spectacles • Nous avons également apprécié



Débats

L'universalisme à l'épreuve des tensions identitaires

Débat dans le cadre des Ateliers de la pensée

Lundi 18 juillet de 14h30 à 16h

Au cloître St-Louis, 20 rue du Portail Boquier, dans la salle des colloques.

À l'heure où s'exacerbent les tensions identitaires fondées sur la religion, l'ethnie, le genre, voire... la « race », bref sur le narcissisme des petites différences, comment concilier l'idéal universaliste, issu des Lumières, avec le respect de la diversité culturelle ?

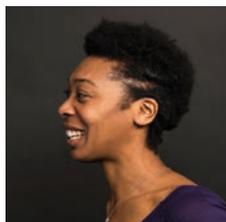
Avec :



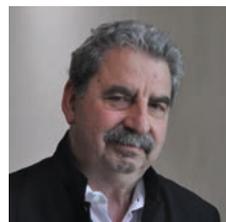
▶ Dolores Delgado, procureure générale de l'État, ancienne ministre espagnole de la Justice



▶ Laure Gouraige, écrivaine



▶ Tania de Montaigne, écrivaine



▶ Francis Wolff, philosophe



Un débat animé par... Abraham Bengio

Président de la commission Culture de la Licra

Partenaires :



Débats et bords de scène : dates à retenir !

Du 10 au 20 juillet, venez assister aux débats organisés par la Licra !

- ▶ **Dimanche 10 juillet à 11h15** : Identités en question, 6 place des Carmes, devant le Théâtre des Carmes: *10 kg.*
- ▶ **Lundi 11 juillet à 13h** : Identités en question, dans le jardin du Théâtre des Halles, 4 rue du Roi René : *Notre histoire, Chasser les fantômes, Qui a peur, Gens du pays.*
- ▶ **Mercredi 13 juillet à 12h45** : Résister aux idéologies de la haine, au Théâtre du Chêne Noir, 8 bis rue Sainte-Catherine : *Lettres à un ami allemand.*
- ▶ **Jeudi 14 juillet à 10h** : Migrations et frontières, dans l'Agora du nouveau Village du Off, 6 rue Pourquery de Boisserin : *Frontalier et Mon visage d'insomnie.*
- ▶ **Vendredi 15 juillet à 18h** : Résister aux idéologies de la haine, salle des fêtes de la mairie d'Avignon : *Jean Zay, l'homme complet.*
- ▶ **Lundi 18 juillet à 14h30** : Le grand débat, au cloître Saint-Louis : *L'universalisme à l'épreuve des tensions identitaires* dans le cadre des Ateliers de la pensée (avec Dolores Delgado, Laure Gouraige, Tania de Montaigne et Francis Wolff).
- ▶ **Mardi 19 juillet à 18h** : Femmes en mouvement pour la liberté, dans le jardin du Théâtre des Halles, 4 rue du Roi René : *Angela Davis une Histoire des États-Unis, Amours, Paying for it, Une farouche liberté, J'ai si peu parlé ma propre langue, Salina ou les trois exils.*
- ▶ **Mercredi 20 juillet à 13h** : Migrations et frontières, cour du lycée Mistral : *Au non du père, L'art de perdre.*



OUI, J'ADHÈRE !

Merci de remplir l'intégralité des champs, email compris !

Prénom: Nom:

Email:

Date de naissance:

Tél. fixe: Tél. mobile:

Adresse / Code postal / Ville:

Membre actif: 35€

Couple: 65€

Cotisation de soutien: 85€

Membre bienfaiteur: 135€

Étudiant / Sans emploi / Bénéficiaire de l'AAH: 15€

Bulletin et chèque à retourner

à l'ordre de la Licra :

42 rue du Louvre, 75001 PARIS

Un reçu CERFA vous sera délivré pour
bénéficier d'une réduction fiscale de
66% du versement.



ANTIRACISTE DEPUIS 1927

WWW.LICRA.ORG

**Vous pouvez également
adhérer en ligne sur :**

www.licra.org



Découvrez Le DDV, revue universaliste et antiraciste

Éditée depuis 1932, c'est aussi le plus ancien titre de presse antiraciste du monde !

Une revue trimestrielle pour vous aider à mieux comprendre les enjeux liés à l'universalisme, à l'antiracisme, et aux droits de l'homme. Mais aussi, des dossiers, des tribunes, des entretiens exclusifs, une rubrique dessins de presse, des enquêtes...



Pour en savoir plus sur Le DDV :
www.licra.org/leddv



Votre abonnement à notre revue
universaliste à tarif préférentiel
(19,90 € au lieu de 49 €)
en adhérant sur :
www.licra.org/adhesion

L'univers de la Licra



Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme • Antiraciste depuis 1927

Toute notre actualité antiraciste et universaliste, les actions de nos sections locales et de nos militants, une aide juridique gratuite pour les victimes de racisme et d'antisémitisme.



www.licra.org



Le DDV • Revue universaliste de la Licra

Une revue pour vous aider à mieux comprendre les enjeux liés à l'universalisme, à l'antiracisme, et aux droits de l'Homme. Mais aussi, des dossiers, des tribunes, des entretiens exclusifs, une rubrique dessins de presse, des enquêtes...



www.leddv.fr



Sapio • Du savoir pour comprendre et agir !

Un portail de ressources pour comprendre les enjeux et les problématiques liés à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. C'est une fenêtre ouverte sur le monde et l'actualité, proposant des outils d'analyses, des décryptages, à destination des élèves, des étudiants et des enseignants.



www.sapio.co

La newsletter bimensuelle

Pour ne plus rien manquer de notre actualité antiraciste et de nos combats !



Je m'abonne gratuitement !

Désinscription possible à tout moment.

2021, la Licra en chiffres

13 511

Élèves sensibilisés dans
les écoles, collèges et les lycées

1 865

Signalements de contenus
haineux sur internet reçus

7 249

Élèves policiers et
gendarmes formés

25 000

Abonnés à notre newsletter
bimensuelle

333

Jeunes de clubs sportifs bénéficiaires de
nos interventions de sensibilisation

220 000

Visiteurs sur le site du DDV (*Le Droit
de Vivre*), la revue universaliste et
antiraciste de la Licra - leddv.fr

1 216

Victimes de racisme ou d'antisémitisme
accueillies et assistées par la Licra

118 000

Abonnés sur Facebook

300

Dossiers juridiques
et procès engagés

40 000

Abonnés sur Twitter

Suivez-nous !



Licra.org



Licra



Licra_org



ANTIRACISTE DEPUIS 1927

WWW.LICRA.ORG